

T'as voulu voir Dutronc

Jean Pierre Saka

Jean Pierre Saka

T'as voulu voir Dutronc

© Jean Pierre Saka, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5576-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

T'as voulu voir Dutronc et on a vu Dutronc.

Mais tu ne verras jamais Dutronc. Jeune homme. Jeune fille. Moi je l'ai vu souvent quand il faisait sa grande tournée à travers la France. On allait le voir quand il passait à Phitiviers au ciné du quartier quand il chantait : Les banlieusards sont dans les gares. À La Villette On tranche le lard. Il était si marrant. Séduisant, Séducteur, un peu Dragueur. Fier à Bras. Hôtesse de l'air. Aventurier. Mais c'était un Gentleman.

Ha Jeune homme. Jeune Garçon. Jeune Fille. Jeune Femme. Enfin Jeune de ce pays, de toutes régions, de tous les cantons. De l'Europe. Même du Monde. On est vraiment désolés avant de partir vers d'autres cieux éternels. Vers L'Au-Delà. Enfin pas tout de suite. T'es gentil. Mais on n'a rien fait pour toi, pour ton avenir sur la planète. Sur laquelle tu vas vivre. Enfin tu vas essayé de vivre, de survivre. On n'a pensé qu'à nous, à notre petite vie paisible, à nos espoirs de conquêtes, à notre retraite, à notre bronzette sur la plage. Mais toi. T'auras beau crier pour qu'elle revienne : Aline. Elle est carbonisée. Tu l'avais laissée, Abandonnée. Pauvre petite fille riche. Elle est restée au soleil. Petite fille du soleil. Elle est en lambeaux. Elle tombe à tes pieds. Elle est squelette : La petite Aline. Désossée Elle s'en allée et la mer est démontée. Il faut fuir vers le Nord. T'as voulu voir Vierzon et On a vu Vierzon T'as voulu voir Vesoul et on a vu Vesoul. Catastrophes et Chantages. Cyclones Inondations Pénurie et Chômage Enfants dans le goudron Industries qui se meurent La faim près de la maison Le toit qui s'abandonne La pluie dans le salon.

Ha on est désolés Tu peux pas savoir. Désolé pour les hommes, les femmes, les bêtes, l'humanité de cet égoïsme infernal. Mais Pardon. Pardonne à ceux qui vont mourir dans le vent de la plaine. Pardon. Chevreuils lancés au-dessus des fleurs. Chaudes perdrix au tout petit coeur écureuils renards Pardon vipère Pardon la pluie Pardon la terre. Le jour se rêve dans la nature. Les enfants le vent les aime, le vent les aime. Ho oui Pardon. Quand on aime C'est jusqu'à la mort. On meurt souvent.

Mais tu ne verras jamais Jacques Brel à ses adieux à l'Olympia. Aux îles Marquises quand il s'en va. À Jamais. Tu ne le verras jamais chanter : Les Bonbons Au Suivant et Mathilde et Madeleine. Tu ne verras jamais Brassens à Bobino les soirs de Triomphe quand il chantait : La Femme d'Hector Dans l'eau de la Claire Fontaine Le bistrot L'orage La Mauvaise Réputation. Tu ne verras jamais Léo Ferré chanter, déclamer : Le Chien et à l'Opéra Comique faire ses adieux : Et Basta. Tu ne le verras jamais chanter : Avec le temps. Même les plus chouettes souvenirs. Les Mots des pauvres gens : Ne rentre pas trop tard Surtout ne prends pas froid. Mais tu ne verras jamais Joëlle chanter. Danser sous la pluie de l'été. Quand on aime c'est pour toute la vie Cette vie qui dure l'espace d'un cri.

Plus de grands poètes, chanteurs, musiciens. De grandes envolées. Tu ne verras jamais : Françoise Hardy chanter : Le temps de l'amour et de l'aventure avec Dutronc : Puisque vous partez en voyage et Brouillard dans la rue Corvisart. Je sais tu t'en fous. Il y en d'autres plus jeunes plus fous. Mais nous avons Toute latitude et toute la vie Toute latitude et toute la vie. Aucun engagement d'aucune sorte et pour seule devise Peu Importe Mais depuis. Tu ne verras jamais Gainsbourg chanter : la Javanaise.

Mais tu ne verras jamais Dani chanté que son Père a épousé la Bonne. Et la vie à 25 ans. Elle aurait du gagné L'Eurovision. Elle était si belle quand le vent l'emmenait. On a passer notre vie de jeune homme à l'Aventure avec Dutronc et Serge et Jane.

Mais tu ne verras jamais la France gagner l'Eurovision. Et des chansons comme : Quand les hommes vivront d'amour.

Il n'y aura plus de misère. Les soldats seront troubadours. Mais nous. Nous seront morts mon frère.

On est bientôt morts mais pas pour la bonne cause. Pas en beauté. On te laisse avec tes enfants en uniforme à l'école bientôt prêt au conflit armé, bien rangé, en rang serré. Soldats ne tirez pas. Nous sommes Troubadours. On te laisse la Patrie

en danger. Assiégée. Tous les chanteurs sont malheureux Tendresse trace ton chemin dans nos chairs. Tout est incertain. L'amour est fait pour les héros. L'amour est fait pour les matelots au baiser sombre d'un salaud. L'amour a l'âme d'un bourreau. J'ai dans le coeur un oiseau bleu. Tous les chanteurs sont malheureux. Mais tu ne verras jamais : Les Shadows, les Missiles, les Spoutniks, les Fantômes, les Pingouins, les Vautours avec Vic Laurens. Tu ne verras jamais : El Toro et les Cyclones. Mais tu entendras peut-être : Apache.

On te laisse la pollution des sols, le réchauffement climatique. Ces chaleurs soudaines si fortes sur la plage. C'est le temps de l'amour Le temps des copains et de l'aventure. Quand le temps va et vient On ne pense à rien malgré ses blessures car le temps de l'amour c'est long et c'est court ça dure toujours. On s'en souvient. Tu ne verras jamais Jane Birkin chanté : Ex fan des sixties. Pauvre Baby Doll. La vie en plein air il n'y a que ça. J'allais au Servièrre me rafraîchir le moi. Ma première framboise J'allais savourer quand les libellules en chœur m'ont chanter : Mon amour veut-il faire un tour dans l'Au-delà.

Je te jure on s'en veut. Notre planète brûle et on regard ailleurs. Putain il l'avait dit. Alerté le monde entier. Jacques l'as dit. On le savait mais on a rien fait. Ivre de notre vie, de notre talent, de nos livres, de nos chansons. De l'aventure. Nous. On ira tous au Paradis : C'est écrit sur le vinyle qu'on soit béni ou qu'on soit maudit mais toi le jeune. Tu va vivre l'enfer sur terre au milieu des volcans tous réveillés en fusion déversant la lave tiède de tes yeux d'enfant malade.

Tu parles : La lave chaude sur la terre qui disparaît peu à peu brûlée par le soleil toute l'année. Mais si la vie t'arrache à moi. Mais ma vie. Qu'il est long le chemin. Tu ne verras jamais Antoine. Il chantait : Pourquoi ces canons Pourquoi ces canons. Pour faire la guerre mon enfant.

Plus de culture, de maraîchers, de potagers, plus d'eau fraîche. Nous. On ira tous au Paradis. On nous la promis. On y croit soudain à Dieu tout puissant au moment le plus propice alors qu'on a jamais foutu les pieds dans une église. Tu ne viendra pas ce soir me crie mon désespoir.

Ni même à Notre Dame. Démolie. Mais on ira tous au Paradis avec les femmes du monde et même les putains de la rade et de la rue Blondel avec qui tu as connu le premier frisson. À 13ans et demi. Mais toi pauvre jeune fille. Tu ne verras jamais Plastic Bertrand. Ni Capdevielle.

Ta vie : Ce sera la traversée du désert en vrai toute ta vie et celle d'après. L'exode vers le nord. Avec les Espagnols de la Costa del Sol, les Italiens, les Biterrois, les Grecs de Mikonos. Tu mourras de soif à la sortie du désert mais pas de Christ ressuscité pour te donner à boire.

Comme dans Ben-Hur. Mais Jésus-Christ est un hippie. Faut qu'il revienne sur la colline prêcher la belle parole. Siffler la fin de la récré. Parler aux jeunes d'esprit : D'espoir, de Révolution, de Prise de conscience. Leur dire qu'on est tous des frères et faire un petit miracle. Faire tomber la pluie enfin sur la terre assoiffée. Qui craquelle. T'as voulu voir Hortense elle était dans le cantal J'ai voulu voir Byzance et on a vu Pigalle À la gare St Lazare j'ai vu les Fleurs du Mal. Par hasard. C'est cher et ça fait mal.

Tu ne verras jamais : Les Zoo. Ni La grande Zoa. Tu ne verras jamais Magma, ni C.Jérôme, ni Yvan Dautin ni Marc Charlan qui chantait : Ma petite Irène.

Mais Irène. Ma petite Irène Elle brûle sur la plage ensanglantée de cadavres encore fumant de ces étés sans fins.

Mais Le sable sera brûlant. Comme le Bon. Tu déperiras.

Mais pas de truand pour te sauver la mise, te jeter une gourde d'eau fraîche. Tu seras défiguré par la chaleur. Elle sera telle sur la terre comme au ciel. Tu seras réfugié volontaire dans les cavernes à l'ombre vêtu de peau de bêtes. C'est l'enfer sur la terre. Le diable mais pas de bon Dieu mais Lucifer venu punir les hommes.

De leur outrance, de cette vie sur les chapeaux de roue à 100 à l'heure sans un regard pour le pauvre pêcheur, le pauvre immigrant, le pauvre handicapé, le pauvre tout simplement. La température de l'eau s'affole des compteurs. Oh voilà le chemin Ho Dieu des poussières Voilà donc le destin et le désert avance. Beauté est affaire d'amants fondue en même unité D'or pur vivait l'étalon Pour l'amour de Dieu Allez les yeux clos sur tes pêchés.

On te laisse la misère, les orages et ces température qui augmentes. 50 degrés sur la plage qui vont mettre ton corps au supplice. Plus d'ombres, de palmiers. Tout est dépeuplé, saccagé. L'eau commence à manquer. Tu vois à la télé le désastre annoncé mais personne ne bouge, ne résiste, ne proteste, ne revendique. Tout continue comme avant. Aux yeux d'acier aux sourires coquets en Harley Davidson ils se promènent. On regarde ailleurs mais notre vie. On peut pas la refaire. Ta fin de vie Tu ne peux l'éviter. Supplices atroces Faux jugements Quelle bible amère du Seigneur Petite lune.

Comte des Flandres tous seront égorgés. Tu peux me mettre à la torture Mystique hautain que Dieu te crève Langue vulgaire violeur d'ordures Amen.

On vécu la grande vie. On a pas fait gaffe. D'aventures en Aventures et ces étés sans fin.

Mais avec cette chaleur pour éviter le pire Il te faudra être fort.

Tu dois être un être hors du temps, un mutant, un héros. Tu devras descendre dans la rue. Hurler ta douleur. Ha si tous les garçons et les filles encore jeunes de ton âge veulent bien se tenir par la main. C'est leur destin. Il faudra bien un jour pour tes enfants pas encore nés, pas encore mort mais nous même. On ne va pas mourir.

Devant la télé un dernier soir. Tu ne verras jamais Murat aux Portes de Naples.

Mais tu auras beau crier sur la plage pour qu'elle revienne. Tu avait dessiné son doux visage.

Mais Aline ta Soeur ton Enfant ta Fiancée. Elle court sur le sable en hurlant. Torche vivante.

Sa peau si douce qui se détache. La fumée qui s'échappe encore de son corps.

Le Casino n'est plus qu'un tas pierre. Ah oui c'était mieux avant. On était tempête et rochers noirs mais ta vie tu peux pas la refaire. Maintenant c'est tempête et tornades. Pluie diluvienne, inondations, feux de forêt. Oh ça louvoyait comme anguille dans les ruisseaux qui serpentaient Mains des garçons Cheveux des filles et on se cherchait dans les bois. Le vent t'emportera Tout disparaîtra. Mais le vent te portera.

Certains se trouveraient d'autres pas.

Mais on s'en moque Qui oserait même aujourd'hui Qui oserait. Mais depuis.

Ha Jeune Homme. Jeune Fille de bonne famille. Fille de la banlieue Nord. Tu ne verras jamais Johnny à la Nation avec Sylvie. Tu ne verras jamais Johnny au Palais des Sports Ni au Zénith d'Orléans si tu habites à Vierzon à Vesoul à Orléans. Tu la voyais pas comme ça ta vie. Tu le vois ton avenir. Non attends. Je te raconte. Toi encore Jeune homme plein d'illusions.

Que tout s'arrange. Des étés pour toi et pour elle. Mais non. Ton avenir : C'est le feu et les cendres et courir dans la forêt pour que le feu s'éteigne et sauver le pauvre enfant et la mariée toute en blanc qui ne sait pas nager dans le fleuve en furie. Mais tu ne verras jamais Dutronc à Phitiviers. Moi je l'ai vu souvent quand il chantait : Le petit Jardin. C'était un petit jardin qui sentait bon le Métropolitain qui sentait bon le bassin Parisien.

C'était un petit Jardin avec une table et une chaise de jardin avec deux arbres un pommier et un sapin au fond d'une cour à la Chaussée-d'Antin. Si un jour la vie t'arrache à moi. Je me fous du monde entier. Qui c'est qui vend des fusils : Les Gentils Qui c'est qui se retrouvent devant : Les Méchants. Quand on aime c'est pour toute la vie. Mais tu ne verras jamais Guy Béart qui chantait : L'eau Vive. Plus d'eau. Plus d'eau Vive.

Vivre ou survivre. Mais il fera si chaud. Le sable brûlant tes pieds et l'eau de la mer bouillante et tes enfants : Regarde. Ils les ont mis en uniforme à l'école pour les retrouver dans la forêt, pour les mettre en rang bien serrés, enlacés dans les dortoirs. Il faut de l'ordre, de la discipline, une seule tête, tous pareils. Nous on s'en foutait. On roupillait au dernier rang. Avec un jeans troué. On traînait tard le soir sur les boulevards des bouleversés. Mais la situation est désespérée. Tout s'effondre autour de toi. Les montagnes, les avalanches, les villages haut-perchés, les marées sont hautes débordantes. Tu te noies pour un rien dans la rivière. Mon nom de scène est Gengis je suis né à Valparaiso. Reconnaissez-vous Gengis qui enchante les maux. Assise au bord de l'eau vous jouez à la marelle Ohé hissez haut amour que le ciel est haut. Tu ne verras jamais Fred Mella avec tous ses Compagnons de la Chanson la Grande avec Edith à New-York pour chanter : Les Trois Cloches.

Ha on est désolé. Ton immeuble de ton enfance dans la rue principale écroulé en pleine nuit et tu cours en chemise de nuit après ton amour. Les villes sont dévastées par les rats, la peste. Un jour revient le spleen d'une autre guitare On s'entiche. Elle a un prénom : New-Yorker en New-yorkais.

Ha on est désolé. Nous on est morts bientôt de te laisser la patrie en danger.

Mais on ne meurt pas en héros. Pas en Scope et en Couleurs comme Davy Crockett à Alamo. On en a bien profité. On a pas pensé aux autres, à toi. Jeune Homme. Jeune Fille en pleine santé. On était au St Hilaire ou chez Régine. À l'aventure. Tu ne verras jamais Régine. Elle chantait : Je survivrai : Patchouli